

-----  
**De la phrase au texte**  
**Enseigner la grammaire du collège au lycée,**  
**Joëlle Gardes Tamine,**  
**Delagrave Pédagogie et formation, 2005**

**Clairelise Bonnet**  
*Haute école pédagogique, Lausanne*  
-----

## **I. Présentation de l'ouvrage**

L'ouvrage est une réflexion sur l'enseignement de la langue. Il explique et illustre comment la description grammaticale proposée dans *Pour une grammaire de l'écrit* (Gardes Tamine, 2005), peut faire l'objet d'un enseignement efficace et cohérent, adapté aux compétences linguistiques et cognitives des élèves du collège au lycée.

D'abord plaidoyer, il défend l'idée que seul un enseignement systématique de la grammaire assure une connaissance adéquate, pleine et entière, du système de la langue.

Cet enseignement doit être déterminé par l'organisation même du système et non par les hasards des rencontres des faits de langue présents dans les productions des élèves ou dans les textes lus en classe. Il doit progresser des micro- aux macro-faits de langue, en partant des micro-unités qui fondent toute production pour aller par étapes vers des productions complètes et complexes, aboutissement de la démarche grammaticale. Il a tout avantage à utiliser des exemples et des exercices fabriqués, qui illustrent clairement et simplement les fonctionnements dont on veut faire prendre conscience, plutôt que des exemples issus de textes ou de propos réels qui font intervenir trop de paramètres et qui, de ce fait, sont souvent problématiques. Dans un premier temps, seuls des textes qui ne comportent pas d'écart et qui illustrent au mieux le système sont à utiliser. Cet enseignement peut être conçu et mené en lien avec l'évolution des compétences linguistiques et cognitives des élèves. Il développe leurs capacités d'abstraction et leurs capacités d'observation et de contrôle de leurs propres productions, comme des productions d'autrui.

## **2. Présentation des chapitres**

Tous les chapitres sont construits de la même manière. Au début de chacun d'eux, un encadré en synthétise le contenu qui est ensuite traité dans le détail. En fin de chapitre, de nouveaux encadrés rassemblent des idées et des exemples d'exercices, ainsi que des pistes pour des activités d'écriture et de lecture.

Les trois premiers chapitres justifient et expliquent l'enseignement grammatical proposé : ils en montrent l'enjeu et la pertinence. J. Gardes Tamine présente les éléments théoriques et les résultats de recherche qui fondent ses propositions. Elle tire parti d'une somme considérable de travaux qui relèvent pour l'essentiel des sciences du langage - linguistique, stylistique, rhétorique - mais aussi de la psychologie génétique, de la psycholinguistique, de l'ethnologie, de l'anthropologie et de la philosophie.

Les six chapitres suivants présentent et organisent les contenus à enseigner. J. Gardes Tamine y parcourt les étapes d'un enseignement grammatical simple et systématique.

### **3. Contenus à enseigner**

- **Les opérations et notions fondamentales**

Le chapitre quatre s'intéresse aux manipulations - commutation, suppression, addition, permutation - qui permettent d'appréhender la langue pour y distinguer des unités et aux opérations qui engendrent le texte, opérations d'amplification et opérations énonciatives.

L'unité grammaticale minimale est définie comme une unité centrée autour d'un verbe à un mode personnel avant qu'elle ait subi les opérations d'amplification et les opérations énonciatives. Cette unité comprend un verbe et les éléments qu'il requiert, soit son sujet et ses compléments essentiels.

- **L'unité grammaticale minimale et ses éléments**

Le chapitre cinq traite des éléments constitutifs de l'unité minimale : le sujet, le verbe, ses constructions et voix, ses compléments, le syntagme nominal, le syntagme verbal et les types de phrases.

- **L'amplification et le développement de l'unité grammaticale minimale : l'unité textuelle amplifiée et développée**

Le sixième chapitre présente les procédés qui permettent de passer de l'unité grammaticale minimale aux unités textuelles développées. L'amplification par intégration consiste à développer le GV par l'adverbe, le GN par l'adjectif épithète, la relative ou le complément de nom. L'amplification par insertion consiste à placer entre les groupes qui définissent l'unité minimale d'autres groupes qui ne se rattachent à rien, compléments de phrase et appositions. La juxtaposition et la coordination établissent quant à elles des liens entre les unités minimales. La construction du texte repose ainsi sur un petit nombre de procédés simples et récurrents.

- **Deux unités textuelles intermédiaires : l'exemple du paragraphe et de la strophe**

Le chapitre sept s'intéresse aux enchaînements qui assurent la cohésion du texte. Celle-ci repose sur les liens de phrase à phrase, mais aussi sur l'emploi des temps et l'emploi des anaphores. Les unités s'enchaînent pour construire le texte, en passant parfois par des séquences intermédiaires comme le paragraphe ou la strophe. Ces deux unités se définissent par une délimitation matérielle (typographie, mise en page, ponctuation), une unité thématique et une organisation interne, des signaux de démarcation de début et de fin.

## • **L'énonciation et ses marques**

Le chapitre huit montre comment le locuteur se manifeste dans ses productions, comment il y inscrit sa présence, ses appréciations et ses engagements en utilisant les déictiques, les échelles quantitatives et qualitatives inscrites dans le lexique, les valeurs modales de constructions spécifiques ou encore des actes de langage particuliers (ordre, indignation, prière, supplication, insulte, éloge, blâme...).

## • **Le style**

Enfin le dernier chapitre s'intéresse aux choix que le locuteur opère parmi les possibilités et les contraintes de la langue : choix d'une langue, d'un registre, d'une forme, choix dans la manière d'organiser l'information (emphase, mise en relief, progression) et aussi choix de procédés qui se situent aux marges du système (phrases sans verbe, infinitif de narration, figures particulières). Le style y est alors défini comme l'utilisation optimale des possibilités de la langue.

## **4. Lisibilité et facilité d'utilisation du livre**

Ce livre, très dense, est néanmoins facile à lire grâce à l'organisation explicite de ses contenus. Du quatrième au neuvième chapitre la grande cohérence de la description grammaticale mérite une lecture suivie. Les encadrés de fin de chapitre, dans lesquels figurent de nombreuses propositions d'exercices et d'activités peuvent par contre être consultés pour eux-mêmes, indépendamment d'une lecture exhaustive de l'ouvrage.

## **5. Avis**

L'ouvrage retiendra en priorité l'attention des formateurs d'enseignants et des didacticiens en charge des programmes de français du collège au lycée, ainsi que de la conception et de la réalisation de moyens d'enseignement. Le livre de J. Gardes Tamine leur offre les fondements théoriques et une organisation finalisée des contenus à traiter pour actualiser un enseignement vraiment efficace de la grammaire.

La reconnaissance et le rappel que l'enseignement de la grammaire contribue de manière essentielle au développement des capacités d'abstraction et d'utilisation de toutes les potentialités de la langue revalorisent le travail des enseignants de français. Ils trouveront dans ce livre motivation, contenus hiérarchisés, idées et aides pour mener à bien un enseignement d'une grande cohérence. Ils y découvriront également des arguments pour conduire leur enseignement en s'appuyant d'abord sur des exemples et des exercices fabriqués, sur des textes modèles qui ne présentent pas d'écarts et illustrent bien les régularités du système, avant d'utiliser textes d'auteur et productions réelles.

L'ouvrage concerne aussi, de manière plus indirecte, l'enseignement de la grammaire dans les petits degrés. Comment en effet préparer au mieux les élèves, dès la scolarité primaire, à l'enseignement de la grammaire proposé ici. Dès 7-8 ans, l'élève sait effectuer de nombreuses opérations pourvu qu'elles portent sur des objets concrets ou sur des objets directement imaginables. Il peut opérer sur des micro-faits de langue

des ajouts, des suppressions, des déplacements, des classifications, des mises en correspondance, des comparaisons pourvu qu'il ait ces faits sous les yeux, ou qu'ils viennent juste d'être évoqués. Un premier enseignement de la grammaire pourrait donc viser à exercer en priorité toutes les opérations qui permettent :

- d'appréhender la langue pour y distinguer des unités,
- d'amplifier syntagme nominal et syntagme verbal,
- d'inscrire sa présence dans ses productions,

mais surtout les opérations de classification des micro-faits de langue (mots, syntagmes nominaux, syntagmes verbaux, petites phrases lorsqu'elles se présentent sous forme d'un titre, d'une définition, d'une devinette, ...) en incitant les élèves à expliquer et à justifier leurs propres catégorisations plutôt qu'en leur imposant trop tôt des catégorisations qui pour eux ne correspondent à rien. Tous les phénomènes qui exigent une abstraction plus poussée, la prise en compte de macro-faits de langue, un travail sur l'ensemble d'un texte (phénomènes de reprise, d'enchaînements des unités, de plan des contenus) doivent bien sûr être réservés à la scolarité secondaire.

Souhaitons donc que le livre de J. Gardes Tamine suscite le débat, un réexamen et un tri des contenus grammaticaux essentiels à enseigner en lien avec le développement des compétences cognitives des élèves.